

# Chine : ce que cache le retard du recensement de 2020

LETTRE D'ASIE. Selon le « Financial Times », Pékin retarde l'annonce d'une baisse de la population. Et serait tenté par une politique nataliste à marche forcée.

*De notre correspondant en Asie, Jérémy André (Hongkong)*



Publié le 28/04/2021 à 11h00

Où sont les chiffres du recensement chinois de 2020 ? Les premiers résultats étaient attendus début avril. Pourtant, rien n'a filtré. Le bureau national des statistiques a pudiquement prétexté le besoin de « plus de travail de préparation ». Tentation d'enterrer des statistiques alarmantes, morts du Covid, baisse de la population, chute de la natalité, vieillissement accéléré ? Selon une source gouvernementale chinoise citée par le *Financial Times*, Pékin répugnerait à une annonce négative : la première baisse de population nette depuis la famine provoquée par le Grand Bond en avant (1959-1960). Les spécialistes restent prudents, avertissant que l'information pourrait être basée sur des chiffres intermédiaires, toujours revus à la hausse pour prendre en compte le décompte légèrement incomplet de ce type de recensement.

À LIRE AUSSI

**Phébé – L'expansion chinoise se fait à l'Ouest**

Vous lisez actuellement : Chine : ce que cache le retard du recensement de 2020

« Il est trop tôt pour conclure à un complot », tempère Cameron Campbell, historien de la démographie chinoise. « Si cela dure plusieurs mois, il faudra s'interroger », ajoute ce professeur à l'Université des sciences et technologies de Hongkong (abrégée HKUST en anglais). « Nous sommes encore dans la fenêtre de temps où le retard pourrait être attribué à des problèmes logistiques ou autres. » Photographie de la société chinoise dans un état exceptionnel et des conditions particulièrement complexes, le 7<sup>e</sup> recensement national, lancé en novembre dernier, restera, quoi qu'il en soit, tout à fait unique dans l'histoire.

### **Baby-blues**

« Il faudra toujours se souvenir que ce recensement a dû compter 1,4 milliard de personnes dans une année où il y avait une pandémie », acquiesce le démographe Stuart Gietel-Basten, collègue de Campbell à la HKUST. L'épidémie de début 2020, les confinements et les restrictions liées au Covid ont, à n'en pas douter, perturbé la carte humaine de la République populaire de Chine (RPC). Un casse-tête pour collecter et analyser les données, qui peut expliquer les retards. De quoi aussi aggraver des tendances que combat le pouvoir central, comme l'a mis en évidence la chute brutale du taux de fécondité (le nombre d'enfants nés dans l'année par femme, à ne pas confondre avec l'indice de fécondité, le nombre d'enfants par femme), qui a baissé de 15 % en un an – les naissances chutant à seulement 10 millions, le plus bas niveau depuis 1949 !

---

« Si les chiffres sont mauvais, retarder leur publication ne changera rien. Nous ne sommes plus au temps où Staline pouvait annuler un recensement qui ne lui plaisait pas, comme dans les années 1930. »

### **Stuart Gietel-Basten**

Raison de plus pour garder les chiffres sous le tapis ? « Si les chiffres sont mauvais, retarder leur publication ne changera rien, balaie le professeur Gietel-Basten. Nous ne sommes plus au temps où Staline pouvait annuler un recensement qui ne lui plaisait pas, comme dans les années 1930. » Baisse ou pas, petits (ou gros) arrangements statistiques ou pas, impossible de nier que la Chine approche de manière imminente son maximum de population – autrefois prévu pour la fin des années 2020. Que les Chinois seront bientôt dépassés par les Indiens – estimés à 1,38 milliard en 2020. Que les naissances sont en chute libre – la Banque centrale chinoise a reconnu la semaine dernière que l'indice de fécondité réel était de 1,5, contrairement au 1,8 clamé par les statistiques officielles. Et que le vieillissement arrive comme un tsunami – de 17 % en 2020, les plus de 65 ans constitueront 35 % de la population totale en 2060.

À LIRE AUSSI

### **Luc de Barochez – Les bébés disparus de la pandémie**

---

Vous lisez actuellement : Chine : ce que cache le retard du recensement de 2020

Imposée en 1979 pour qu'une croissance démographique incontrôlée ne fasse pas dérailler les ambitions de la Chine, la politique de l'enfant unique a taillé une pyramide des âges inversée, résumée par la formule 4-2-1 : 4 grands-parents, 2 parents, 1 enfant – petit dernier qui devra payer seul pour les pensions de ses six aïeux. Trop tôt, la jeune et ambitieuse superpuissance se découvre donc des rides. Casser le miroir n'y changera rien. Et libéraliser son régime démographique en abolissant, en 2015, la politique de l'enfant unique a été aussi efficace qu'une crème anti-âge. « Quand ils ont adopté la politique des deux enfants, il y a eu une brève augmentation dans les deuxièmes naissances, résume le démographe Gietel-Basten. Les derniers groupes qui souhaitaient avoir deux enfants et ne le pouvaient pas ont rattrapé leur retard. Cet effet était relativement modeste. D'autant que, dans le même temps, le nombre de premiers enfants a continué de diminuer fortement. »

### **Un natalisme à marche forcée ?**

L'effet des mesures d'assouplissement est donc tout au plus « très modeste », un cautère sur une jambe de bois. Et même une libéralisation complète ne remettra pas le panda chinois sur la voie d'une natalité forte. Et même un programme incitatif ne dopera pas les naissances. « Ce type d'incitations n'a pas marché ailleurs dans la région. Vous ne ferez pas un enfant parce que le maire de Pékin vous le dit, ni même s'il vous donne de l'argent pour cela », avertit Stuart Gietel-Basten. Pourquoi ? « Décider d'avoir un enfant est un problème multidimensionnel. En Russie, ils ont beau avoir offert de grosses sommes d'argent, l'effet a été très bref. En fait, ces incitations financières peuvent vous décider à avoir un enfant au moment où l'aide apparaît seulement si vous vouliez un enfant de toute façon. Donc elles ne créent pas de nouvelles naissances, elles les déplacent juste dans le temps. »

À la suite d'un discours du Premier ministre Li Keqiang appelant à obtenir une fertilité « appropriée », Carl Minzner, professeur à l'école de droit de Fordham de New York, a suggéré que l'exécutif chinois puisse opter pour un tournant beaucoup plus radical : une « campagne nataliste agressive infusée de normes traditionnelles ». « Il n'y a pas beaucoup de preuves d'une politique pronataliste contrainte en préparation, minimise Stuart Gietel-Basten. Je ne sais pas ce qui se passe dans la tête de la direction suprême. Il serait très tentant de dire que, comme ils ont fait la politique de l'enfant unique il y a 40 ans, ils feront la même chose à l'inverse aujourd'hui. Mais tout ce que je peux dire, c'est que ce n'est pas la manière de voir de tous ceux avec qui je suis en discussion dans la communauté des démographes en Chine. » Les rares exemples de natalisme à marche forcée sont retombés comme des soufflés, quand ils n'ont pas eu des conséquences catastrophiques, comme l'abolition de l'avortement en Roumanie en 1966, qui a causé 9 000 morts de femmes dans des avortements clandestins, tout en ne produisant qu'une très brève remontée de la fertilité, qui s'est ensuite effondrée.

---

« La raison pour laquelle la politique de l'enfant unique a autant réussi, c'est qu'elle était alignée sur les

## Cameron Campbell

« La raison pour laquelle la politique de l'enfant unique a autant réussi, c'est qu'elle était alignée sur les préférences majoritaires de la population, à une époque où les Chinois ne voulaient plus faire qu'un enfant », remet en perspective Cameron Campbell, qui a publié une étude sur le sujet. « La politique de l'enfant unique était en somme du glaçage sur un gâteau. » Or, aujourd'hui, la population chinoise ne veut pas faire plus d'enfants, prudente par peur du déclassement et par nécessité d'investir dans l'éducation, et étranglée par l'envol du marché immobilier. Faire des affiches de propagande paternalistes réduisant les femmes à des pondeuses, ou même les forcer à se marier jeunes et à se reproduire, n'y changera rien. « Je ne pense pas qu'un expert défendrait une politique nataliste coercitive. »

À LIRE AUSSI

### Phébé – Chine : la bombe à retardement du vieillissement

Sauf que, admettent les spécialistes, la démographie ne serait pas le premier domaine où l'exécutif chinois se déconnecterait des spécialistes. Et la politique de contrôle des naissances au Xinjiang, où des stérilisations de masse, en partie forcées, ont produit une division par deux de la natalité depuis 2018, montre que l'exécutif chinois actuel n'a pas peur d'expérimenter une ingénierie démographique « agressive ». « Ça n'aurait pas été imaginable il y a 15 ans, mais c'est plausible que cela se produise aujourd'hui, reconnaît Cameron Campbell. La direction est plus insulaire. Il n'est pas impensable qu'ils puissent essayer quelque chose de coercitif. » Qui pourrait marcher ? « Je serais sceptique », répond le spécialiste. Son collègue Gietel-Basten met en garde contre les fantasmes et « stéréotypes paresseux » d'une Chine toute-puissante, aux politiques toujours démesurées. « Aussi longtemps que la Chine restera une société où les individus font leurs choix en fonction de leurs aspirations et des opportunités, il n'y a pas de raison d'attendre de changements drastiques dans la démographie », prévient-il. La solution, selon lui ? Accepter de vieillir. Et s'attaquer enfin sérieusement aux « conséquences du vieillissement ». Car la vieillesse n'est pas forcément un naufrage.

Consultez notre dossier : [Lettre d'Asie](#)

### LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

● [Luc de Barochez – Les bébés disparus de la pandémie](#)

ASIE

INTERNATIONALES

Vous lisez actuellement : [Chine : ce que cache le retard du recensement de 2020](#)

Chaque mardi, recevez le meilleur de l'actualité internationale, et recevez en avant-première les exclusivités du *Point*.

Adresse email

ok

## Contenus sponsorisés

Taboola Feed

Gêné par les moustiques? Ce nouveau appareil débarque en Hong Kong

Contenu sponsorisé

MozzyWatch

Les tenues des Oscars les plus inoubliables de tous les temps

Contenu sponsorisé

Do It Houses

La voiture de Zinédine Zidane choque le monde entier, et voici la preuve en image !

Contenu sponsorisé

Do It Houses

Ces stars dont la beauté est éternelle

Contenu sponsorisé

Plays Star

Ces idées cadeaux géniales frôlent la rupture de stock!

Contenu sponsorisé

Trending Boom

Astuces de cuisine qui changeront tout dans la cuisine

Contenu sponsorisé

Free Hub

立即開戶慳高達55%運費折扣

Contenu sponsorisé

FedEx Express

Versez du sel dans votre égout la nuit, voici pourquoi

Contenu sponsorisé

Free Hub

Emmanuel Macron et les fantômes du 21 avril 2002

Prince Charles et Camilla : un prétendu fils caché sort du bois

Le Point

12 Commentaires 

[Commenter](#)

Par puzzle le 28/04/2021 à 20:29

### Avec

Avec la Pandémie, il va falloir encore plus que d'habitude manipuler les statistiques, afin que celles-ci soient en conformité avec ce que dit le Parti (unique) et son Grand Timonier, Xi Jinping. Au fait, le Vaccin Chinois, aurait une couverture d'un peu moins de 60% et ce. après la deuxième dose. Ceci explique peut-être cela...

**Vous lisez actuellement : Chine : ce que cache le retard du recensement de 2020**

Par Clicoeur le 28/04/2021 à 19:15

@ **Shanghaiforever**

Ce n'est pas une question de fantasme, mais plutôt de crédibilité.

Par lebonsensprèsdecheznous le 28/04/2021 à 18:55

**Ce n'est pas rassurant...**

Les pays qui promeuvent une forte natalité sont souvent hélas des pays qui anticipent, voire préparent des guerres, avec les pertes résultantes bien prévisibles de chair à canon...

Se rappeler que la Chine a considérablement augmenté son budget militaire ces dernières années. Et elle est visiblement très tentée de se servir de son armée...